

## Jacques Bingen

### Délégué de la France Libre auprès de la Résistance



Jacques Bingen est né en 1908 à Paris dans une famille juive d'origine italienne. Elève au lycée Janson-de-Sailly à Paris, Bachelier avec mention en 1924 et 1925, il est reçu au Concours de l'Ecole des Mines de Paris. Ingénieur, il est également diplômé de l'Ecole des Sciences politiques.

Il fait son service dans l'Artillerie comme élève officier de réserve en 1930-1931. Sa sœur Georgina ayant épousé l'industriel André Citroën, il devient un de ses proches collaborateurs. Parallèlement, Jacques Bingen est Secrétaire du Comité central des Armateurs.

Lieutenant de réserve, il est mobilisé en 1939 et sert en qualité d'officier de liaison auprès de la 51e Division écossaise. Il est blessé à la cuisse par un éclat d'obus, le 12 juin 1940, à Saint-Valéry-en-Caux, et échappe à la captivité en gagnant à la nage une barque de pêche qui le conduit à un dragueur de mines.

Débarqué à Cherbourg, il gagne la Rochelle par un train sanitaire ou le 20 juin, il quitte l'hôpital et gagne par bateau Casablanca. **C'est à Casablanca qu'il rencontre Claude Bouchinet-Serreulles et Janine Raynaud avec lesquels il restera lié jusqu'à sa mort par une puissante amitié.** C'est avec eux qu'il parvient en Angleterre par un bateau polonais.

**Il se présente au général de Gaulle le 23 juillet 1940.** Sa compétence pour les affaires maritimes le conduit naturellement à être désigné pour diriger les services de la Marine marchande de la France libre à Londres, créés officiellement le 12 août 1940.

En juin 1942 il entre au Bureau central de Renseignements et d'Action (BCRA), comme adjoint du capitaine Louis Vallon, chef de la section NM (Non Militaire). **Au début de l'année 1943, le capitaine Jacques Bingen prend la tête de la section NM du BCRA,** au moment où la croissance des mouvements de résistance et leur difficile unification augmente considérablement le travail du BCRA. C'est lui qui propose la création d'un "comité de direction" de la Résistance qui deviendra le Conseil national de la Résistance (CNR). En février 1943, à Londres, pour la première fois, il rencontre Jean Moulin, de retour de mission.

Volontaire pour servir dans les territoires occupés en remplacement de Jean Moulin arrêté, un avion *Lysander* le dépose près de Tours dans la nuit du 15 au 16 août 1943 avec un ordre de mission **le désignant comme Délégué du Comité français de la Libération nationale (CFLN) en zone sud.** Il travaille en étroite coopération avec Claude Bouchinet-Serreulles Délégué pour la zone Nord.

**Délégué Général pour la Résistance de décembre 1943 à avril 1944, Jacques Bingen** travaille à l'organisation de la Résistance en vue du Débarquement avec la création d'organismes comme, le Comité d'Action immédiates, chargé des sabotage, la Commission de Production Industrielle, la Commission du Ravitaillement, le Comité Financier. Enfin, **il met en place les Délégués Militaires Régionaux et Nationaux et est chargé de trouver les 100 préfets et secrétaires généraux qui représenteront le Gouvernement Provisoire au moment de la Libération.**

C'est grâce à sa patiente négociation que la fusion de l'Armée Secrète, de l'ORA et des FTP **conduit à la formation des Forces Françaises de l'Intérieur, FFI.**

Après l'arrivée fin mars 1944 d'Alexandre Parodi comme Délégué général du CFLN, il retourne, malgré les menaces qu'il sent peser sur lui, à son action de Délégué pour la zone sud.

Victime de la trahison d'un agent double français de l'*Abwehr*, il est arrêté, le 13 mai 1944, à la gare de Clermont-Ferrand. Il s'évade mais, immédiatement repris, détenteur de secrets les plus importants de la Résistance, il préfère se donner volontairement la mort en avalant sa capsule de cyanure pour ne pas risquer de parler. Son corps ne sera jamais retrouvé.

Jacques Bingen est Chevalier de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération et Croix de Guerre 1939-40 avec deux citations.

## **Documentation**

**Ses écrits, lettres, journaux personnels ainsi que sa correspondance avec le BCRA et le CFLN ont été déposés en 1999 aux Archives Nationales par Claude et Janine Bouchinet-Serreulles sous la cote 72AJ/2321**

A lire également

Jean Louis Crémieux Brillhac, « Georges Boris, 30 ans d'influence sous Blum, de Gaulle et Mendès France », Gallimard 2010

Daniel Cordier, « Jean Moulin, La République des Catacombes », tome 1 et 2 », Gallimard 1999

Jean Louis Crémieux Brillhac, « La France Libre », Gallimard 1996

Claude Bouchinet-Serreulles, « Nous étions faits pour être libres », Grasset 2000.